

# Intervention des pompiers en cours à l'unité de méthanisation de Rezay

**B** [leberry.fr/rezay-18170/actualites/intervention-des-pompiers-en-cours-a-l-unite-de-methanisation-de-rezay\\_14177003](http://leberry.fr/rezay-18170/actualites/intervention-des-pompiers-en-cours-a-l-unite-de-methanisation-de-rezay_14177003)

28 août 2022

Publié le 28/08/2022 à 12h41



Les pompiers interviennent ce dimanche après la rupture de la bâche servant à contenir du gaz. © marlene lestang

Depuis ce dimanche matin, les sapeurs-pompiers de Bourges, Saint-Amand-Montrond et Châteaumeillant interviennent à l'usine de méthanisation de Rezay, où la bâche servant à contenir le biogaz produit a rompu. Une odeur s'est répandue dans le secteur, mais les problématiques de pollution et de production de gaz dans l'air sont contenues au site.

Les sapeurs-pompiers interviennent depuis ce dimanche matin à l'unité de méthanisation mise en service en 2019 à Rezay. « Le système d'alarme nous a indiqué un dysfonctionnement, témoigne Félix Renaud, qui a porté le projet, avec son frère Cyrille, via la société Berry Biogaz. J'ai constaté l'arrachement de la biolaine qui recouvre la cuve captant le biogaz. On a alerté les secours. »

« Nous avons un déversement sur site de la matière, principalement de la déjection animale, qui sert à produire le gaz à l'extérieur du contenant. Il n'y a pas de pollution extérieure au site, indique le capitaine Arnaud Molle, chef de colonne. Nous avons, en parallèle, une production de gaz dans l'air, particulièrement de soufre. Nous nous sommes fixés l'objectif de pomper l'excès de produit qui se déverse, en gérant le risque gaz, sachant que c'est un gaz toxique et explosif. Actuellement, il est contenu sur le site, il n'y a pas d'impact sur l'extérieur. L'exploitant nous donne un coup de main avec ses outils à disposition. »

## **Six heures d'intervention**

---

La rupture de la bâche serait d'origine accidentelle, pour des raisons qui restent encore inconnues. Les pompiers, à l'œuvre avec notamment la cellule risques chimiques de Bourges, le véhicule risques technologiques de Saint-Amand-Montrond et le fourgon de Châteaumeillant, estiment la durée de l'intervention à six heures : « Le pompage se fait par rotations de trente minutes, et il y en aura au moins dix », poursuit le chef de colonne.

Avec les gendarmes, présents sur place, ils prévoient, aussi, d'aller faire un tour à l'extérieur, pour « rassurer les habitants sur l'odeur, quand même assez présente sur le secteur, qui a priori n'a aucun lien avec un phénomène gazeux ; c'est juste une odeur désagréable ».

**Marlène Lestang**

marlene.lestang@centrefrance.com